

- Membre affilié à la F.I.D.H. accréditée auprès de la Commission de l'O.U.A et de l'O.N.U.
- Membre Fondateur de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme.
- Membre de l'Association Internationale des Juristes et des Avocats-Experts-Consultants en Droits de l'Homme.

Présidents d'Honneur à titre posthume :

Dr. Félix MOUMIE

Ernest OUANDIE

Abel KINGUE

Ruben UM NYOBE

Afana OSSENDE

Monseigneur Albert NDONGMO

BONGO, toujours BONGO, encore BONGO, pourquoi BONGO, 44 ans après !

La Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme dénonce le triomphe de la
« DÉMOCRATIE de PAPA » au Gabon ou capitale du réseau criminel
FRANCE – AFRIQUE qui a plongé les populations gabonaises dans
l'obscurité, l'analphabétisme, l'obscurantisme et la misère.

En son temps, nous avons dénoncé le criminel Omar BONGO
Ondimba par la publication de la liste des victimes du bourreau
du réseau France – Afrique (http://africa.smol.org/files/cmdp-cpress241_0.pdf)

Triste bilan de l'histoire du Gabon et de l'Afrique que les générations
futures retiendront **POUR QUE PLUS JAMAIS ÇA !**

Il convient de construire, en la mémoire des victimes, un boulevard traversant Libreville
baptisé « **Boulevard des victimes de la France – Afrique** »,
en y gravant les noms des grands figures de la libération et de l'indépendance de
l'Afrique tombées sous les balles des mercenaires recrutés par El Hadj Omar BONGO
Ondimba, né Albert-Bernard BONGO ; tel est le dossier que le successeur de Omar BONGO
en la personne de BONGO II, dit ALI BONGO ONDIMBA, puisqu'il n'y a que les prénoms et les
surnoms qui changent, doit s'en aviser et assumer en s'alarmant devant le triste bilan de 44
années de crimes et de sang versé des grands leaders de la libération africaine

Aussi, pour **DROIT à la MEMOIRE et DEVOIR de MEMOIRE,**
les crimes d'OMAR BONGO étant des crimes d'Etat, ce triste
patrimoine doit être assumé en héritage par tous les successeurs
d'OMAR BONGO, au nom du Gabon

SECRETARIAT DE LA DELEGATION DU COMITE DIRECTEUR EN FRANCE

85, boulevard Saint – Michel - 75005 – PARIS - tél/fax : (+33) 143.258.050.

« Mémoire d'Afrique » : <http://africa.smol.org> mail : africa@smol.org

BONGO, toujours BONGO, encore BONGO, pourquoi BONGO, 44 ans après !

La Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme dénonce le triomphe de la « DÉMOCRATIE de PAPA » au Gabon ou capitale du réseau criminel France – Afrique qui a plongé les populations gabonaises dans l'obscurité, l'analphabétisme, l'obscurantisme et la misère.

En son temps, nous avons dénoncé le criminel Omar BONGO Ondimba par la publication de la liste des victimes du bourreau du réseau France – Afrique. http://africa.smol.org/files/cmdp-cpress241_0.pdf

Triste bilan de l'histoire du Gabon et de l'Afrique que les générations futures retiendront POUR QUE PLUS JAMAIS ÇA !

Il convient de construire, en la mémoire des victimes, un boulevard traversant Libreville baptisé « Boulevard des victimes de la France – Afrique », en y gravant les noms des grands figures de la libération et de l'indépendance de l'Afrique tombées sous les balles des mercenaires recrutés par El Hadj Omar BONGO Ondimba, né Albert-Bernard BONGO ; tel est le dossier que le successeur de Omar BONGO en la personne de BONGO II, dit ALI BONGO ONDIMBA, puisqu'il n'y a que les prénoms et les surnoms qui changent, doit s'en aviser et assumer en s'alarmant devant le triste bilan de 44 années de crimes et de sang versé des grands leaders de la libération africaine

Aussi, pour **DROIT à la MÉMOIRE et DEVOIR de MÉMOIRE**, les crimes d'OMAR BONGO étant des crimes d'Etat, ce triste patrimoine doit être assumé en héritage par tous les successeurs d'OMAR BONGO, au nom du Gabon.

Rappelons, d'autre part, que OMAR BONGO s'est réclamé fidèle aux deux grandes religions universelles que sont l'islam et le christianisme en s'appelant El Hadj Omar BONGO Ondimba et Albert-Bernard BONGO au nom du SAINT CORAN et de la SAINTE BIBLE.

Il est dit « **A tout péché, miséricorde, à condition que pénitence soit faite et que ferme propos soit prononcé.....**»

Ainsi, au nom de la « **DÉMOCRATIE de PAPA** » infligée par les crimes de sang durant 44 ans au nom du Gabon, le successeur doit assumer avec fermes propos de mieux agir **POUR QUE PLUS JAMAIS ÇA.**

La Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme interpelle les peuples d'Afrique victimes et la conscience universelle pour qu'au nom des Droits humains et des Libertés fondamentales bafoués 44 ans durant, la réparation due aux victimes soit exigée.

Les peuples, les démocrates épris de paix et de liberté y veilleront **POUR QUE PLUS JAMAIS ÇA !**

**Pour la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme,
Le secrétariat.**

Le 03 septembre 2009.

Ampliation

- Gouvernement gabonais
- Gouvernements africains
- Union Africaine
- Commission de l'Union Africaine
- Nations Unies
- Conseil de Sécurité
- UNESCO
- Union Européenne
- Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies à Genève
- Gouvernements membres des Nations Unies
- Presse africaine et internationale
- **Organisations de défense des Droits de l'Homme :**
 - Amnesty International
 - Union Interafricaine des Droits de l'Homme (U.I.D.H.)
 - Action des Chrétiens pour l'Abolition de la torture (A.C.A.T.)
 - Human Rights Watch (H.R.W.)
 - Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme (L.I.C.R.A.)
 - Secours Populaire Français
- Et autres intéressés.

DEVOIR de MÉMOIRE
et DROIT à la MÉMOIRE pour
la RENAISSANCE AFRICAINE
ensevelie par la
« FRANCE - AFRIQUE »
des criminels Jacques FOCCART
et Omar BONGO.

**Bilan et perspectives de
la « FRANCE - AFRIQUE »
de 1960 à nos jours.**

Les principaux bourreaux
Les principales victimes.

Permanence de la Coordination internationale et de la Consultation pédagogique et scientifique :
Professeur Kapet de BANA
CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA PANAFRICAINNE, 6^{ème} région d'Afrique.
COLLECTIF de REALISATION de l'ENCYCLOPEDIE et du MEMORANDUM
85, BD Saint-Michel – 75005 PARIS – Tél/Fax : (+33) 143.258.050.
«Mémoire d'Afrique » : <http://africa.smol.org> mail : africa@smol.org

Les principaux bourreaux :

- Jacques FOCCART (France),
- Omar BONGO(Gabon),
- Fulbert YOULOU (Congo Brazzaville),
- Léopold Sédar SENGHOR (Sénégal),
- Gnassingbé EYADEMA(Togo),
- Ahmadou AHIDJO (Cameroun),
- Paul BIYA (Cameroun),
- André Marie MBIDA (Cameroun),
- Moussa TRAORE (Mali),
- Félix Ange PATASSE (Tchad),
- Hissene HABRE (Tchad),
- Sassou N'GUESSO (Congo Brazzaville),
- François BOZIZE (Centrafrique),
- Maurice YAMEOGO (Burkina Faso),
- Mobutu (République Démocratique du Congo),
- Moïse TSCHOMBE (République Démocratique du Congo),
- Jean Bedel BOKASSA (Centrafrique),
- Lansana CONTE (Guinée Conakry),
- ANKHRA (Ghana),
- Paul KAGAME (Rwanda),
- Bob DENARD (Comores),
- Philibert TSIRANANA (Madagascar),
- Entre autres.....

Les principales victimes assassinées, emprisonnées ou mortes en exil :

- Um NYOBE, Félix Roland MOUMIE, Ernest OUANDIE, Abel KINGUE, Ossende AFANA, Marthe MOUMIE, Jean Marc ELA du Cameroun, entre autres.....
- Sylvanius OLYMPIO du Togo,
- Kwamé N'KRUMAH du Ghana,
- Patrice LUMUMBA, MULELE et Laurent Désiré KABILA de la République Démocratique du Congo,
- Marien N'GOUABI et Alphonse MASSAMBA DEBAT du Congo Brazzaville,
- Djibo BAKARI du Niger,
- Modibo KEITA du Mali,
- Thomas SANKARA du Burkina FASO,
- Mamadou DIA du Sénégal,
- Medhi BEN BARKA du Maroc,
- Moktar Ould DADDAH de Mauritanie,
- Barthélémy BOGANDA de Centrafrique,
- Juvénal HABYARIMANA du Rwanda,
- Cyprien NTARYAMIRA du Burundi,
- Ahmed ABDALLAH des Comores,
- Entre autres....

SIGNIFICATION de la « FRANCE - AFRIQUE »

Le peuple au cimetière, les criminels au pouvoir perpétuel, ou en d'autres termes, la paix ou les bons offices d'Omar BONGO restera dans l'histoire comme la paix des cimetières, c'est-à-dire, les criminels au pouvoir et le peuple au cimetière, les richesses de l'Afrique pillées, bradées, à l'exemple des forêts, du pétrole, du gaz, de la bauxite, de l'or, du manganèse, de l'uranium, des diamants, etc...par la France – AFRIQUE, version BONGO-FOCCART ; les infrastructures baptisées au nom des criminels par eux-mêmes, de peur qu'après eux, les peuples marginalisés, exploités, précarisés, ne puissent rien construire en leur souvenir macabre. C'est ainsi que, par exemple, les seuls échafaudages construits par eux-mêmes s'appellent « **Université Omar BONGO** », « **Aéroport SENGHOR** », « **Stade Ahmadou AHIDJO** », et plus pathétiquement, « **FRANCEVILLE vient d'être baptisée BONGOVILLE** » ; en d'autres termes, le lieu saint du néocolonialisme incarné, ce qui hypothèque la Renaissance du Gabon et de l'Afrique. En effet, le Gabon tout entier est en passe de devenir « **RÉPUBLIQUE BONGOLAISE** », sous la plume des historiens bâtards payés pour ce faire.

Certains historiens français d'origine africaine qui sont payés pour écrire la biographie de ces criminels nous font croire que l'histoire est une simple narration qui n'incrimine pas ou qui ne fait pas la différence entre les bourreaux et leurs victimes, comme si on devrait parler du nazisme sans rendre coupable HITLER et le génocide du peuple juif, et le Tribunal de NUREMBERG n'aurait pas eu lieu.

Et pourtant, l'histoire étant la science des traces, l'histoire des peuples et de l'Humanité est caractérisée par la dénonciation des crimes et des génocides contre la paix et la liberté **POUR QUE PLUS JAMAIS ÇA !**

En résumé, pour les générations futures, nos héritiers, retenons que BONGO a été grand pour avoir mis le peuple et l'élite gabonaise à genoux, réduits à la précarité, à la misère, aux maladies faute d'infrastructures médicales, puisque BONGO lui-même, est allé mourir dans un hôpital d'un pays parmi les plus technologiquement sous-développés d'Europe.

BONGO a réduit les populations gabonaises au désœuvrement par le pillage, à son seul profit, des grandes richesses naturelles stratégiques dont regorge le Gabon (bois, pétrole, gaz, minerais, etc...).

BONGO a été un Chef d'Etat tristement médiocre qui n'a laissé aucune infrastructure industrielle technologique innovatrice à la société gabonaise ankylosée et économiquement autarcique, arriérée. Appelons tout cela « **génocide économique et politique ou génocide antidémocratique** » par la personnalisation et la personnification du pouvoir

Rappelons également que, historiquement et sociologiquement, le GABON a été classé par la France parmi les colonies d'exploitation et non pas de peuplement. Cela veut dire qu'il n'y avait même pas des populations organisées pour se révolter contre les crimes et les barbaries de la colonisation à l'exemple des pays voisins, tels que la Guinée Bissau ou portugaise (Amilcar CABRAL), la Guinée espagnole et la Guinée française, le Cameroun ou la grande NIGERIA anglaise ; entre autres les deux Congos, etc.....où le peuple et la jeunesse demeurent en constante révolte contre le pouvoir sanguinaire néocolonial corrompu.

Pourtant, malgré cette quiétude silencieuse, le Gabon réduit à la prosternation, est demeuré un pays colonial d'exploitation et néocolonial de soumission esclavagisée.

Dans les écoles et les universités gabonaises, la jeunesse est perpétuellement en révolte faute d'infrastructure pédagogique, au point où il n'y a même pas de bancs ou de tables pour tous les élèves ou étudiants qui écrivent sur leurs genoux en étant assis à même le sol, quelques images macabres de l'état social de la **REPUBLIQUE BONGOLAISE**.

Enfin, nous faisons confiance à la jeune génération gabonaise émergente et consciente que nous connaissons, admirons et aimons bien comme fer de lance de la Renaissance africaine.

Aussi, la disparition d'un potentat, d'un despote qui a fait régner une paix de cimetière en Afrique, notamment au Congo Brazzaville de son beau-frère, le tueur Sassou N'GUESSO, qui rêve également de mourir au pouvoir comme EYADEMA au Togo, cet autre assassin de Sylvanius OLYMPIO, panafricaniste, héros de l'Indépendance ; ne peut que changer la nature des relations du Gabon ou de toute l'Afrique renaissante avec le monde, ce que nous espérons pour la vraie paix et l'amitié entre les peuples par la bonne gouvernance nationale et internationale dans le contexte de la mondialisation démocratique , au seuil du 21^{ème} siècle.

Professeur Kapet de BANA, Coordinateur International du
Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine, 6^{ème} région d'Afrique,
Ancien membre de la délégation camerounaise
à l'Assemblée Générale des Nations Unies
pour la Réunification et l'Indépendance du Cameroun
à New York (16^{ème} session spéciale - 1115^{ème} séance) en avril 1961.

Le 21 juin 2009.

Permanence de la Coordination internationale et de la Consultation pédagogique et scientifique :

Professeur Kapet de BANA

CONSEIL MONDIAL DE LA DIASPORA PANAFRICAIN, 6^{ème} région d'Afrique.

COLLECTIF de REALISATION de l'ENCYCLOPEDIE et du MEMORANDUM

85, BD Saint-Michel – 75005 PARIS – Tél/Fax : (+33) 143.258.050.

«Mémoire d'Afrique » : <http://africa.smol.org> mail : africa@smol.org

**FEUILLE de ROUTE PÉDAGOGIQUE
du CONSEIL MONDIAL de la DIASPORA
PANAFRICAINE et de la SOCIÉTÉ
SAVANTE des ENCYCLOPÉDISTES
AFRICAINS pour la
CAMPAGNE INTERNATIONALE
de l'ACTIVATION du
PANAFRICANISME et de la
RENAISSANCE AFRICAINE
par la RÉPARATION DUE AUX
VICTIMES de la TRAITE NÉGRIÈRE,
de l'ESCLAVAGE, de la COLONISATION
et du NÉOCOLONIALISME
TORTIONNAIRES SANGUINAIRES
GÉNOCIDAIRES.**

**APPEL à LA CONSCIENCE
UNIVERSELLE !**

**FEUILLE de ROUTE PEDAGOGIQUE du CONSEIL MONDIAL de la DIASPORA
PANAFRICAINE et de la SOCIETE SAVANTE des ENCYCLOPEDISTES AFRICAINS pour
la CAMPAGNE INTERNATIONALE de l'ACTIVATION du PANAFRICANISME et de la
RENAISSANCE AFRICAINE par la REPARATION DUE AUX VICTIMES de la TRAITE
NEGRIERE, de l'ESCLAVAGE, de la COLONISATION et du NEOCOLONIALISME
TORTIONNAIRES SANGUINAIRES GENOCIDAIRES.**

§

APPEL à LA CONSCIENCE UNIVERSELLE !

Nous demandons :

1) aux Nations Unies et Institutions spécialisées de créer de nouvelles normes de toiletteage des textes, des expressions péjoratives concernant l'Afrique et le peuple noir..... Et au plan universel, l'édification à Berlin du « **Mémorial du souvenir du partage et de la colonisation de l'Afrique et réparation due aux victimes** ». « **Monument de la Réparation pour la Paix et la Réconciliation universelle avec l'Afrique** ».

2) aux Etats esclavagistes colonisateurs européens, américains du nord, arabes du Moyen Orient ainsi qu'à l'Etat du Vatican :

a – de réécrire leur histoire de la colonisation et de la domination barbares des peuples colonisés.

b – d'édifier des monuments publics et des sites historiques, musées, établissements, écoles, universités, hôpitaux, boulevards, routes, complexes sportifs populaires, bouches de métro pour ceux qui en ont, etc.... portant le nom des héros de la résistance africaine morts en guerre de libération, en déportation ou dans les génocides perpétrés dans les empires coloniaux allemand, espagnol, portugais, anglais, hollandais, italien, français, entre autres, sur le continent comme dans les îles des Caraïbes et de l'Océan Indien.

c – de créer des dates historiques nationales de célébration de la reconnaissance de la traite négrière, de la colonisation, de l'esclavage, des travaux forcés, de la ségrégation et de l'apartheid comme Crimes contre l'Humanité.

3) quant aux pays victimes de la traite négrière, de l'esclavage et de la colonisation :

a – écrire et enseigner l'histoire nationale de la résistance formant la conscience citoyenne contre l'ignominie, l'intolérance, les formes de discrimination, d'injustice et de la haine. C'est le lieu de rappeler, en synopsis pédagogique de Droit à la Mémoire et Devoir de Mémoire, Gorée et les tirailleurs sénégalais, les révolutions haïtienne – Saint - Domingue, algérienne, tunisienne, marocaine, libyenne, égyptienne, soudanaise, togolaise, angolaise, zimbabwéenne, guinéenne Bissau, congolaise, africaine du sud, camerounaise, martiniquaise, guadeloupéenne, malgache, comorienne, et autres luttes armées nationales de libération contre les occupants barbares génocidaires colonisateurs néocolonisateurs esclavagistes.

b – saborder les vestiges de la barbarie coloniale génocidaire pour favoriser la formation de la mémoire historique et éduquer une conscience de la paix, de l'amitié et de la solidarité entre les êtres, les peuples et les nations, pour que ni l'oubli, ni l'ignorance n'activent les horreurs qui ont endeuilé l'humanité et continuent de terroriser et de menacer la quiétude humaine universelle.

Le12 mars 2006.

Pour le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine
et la Société Savante des Encyclopédistes africains,
le Coordinateur international et d'orientation pédagogique,
Professeur Kapet de BANA.